



SOCIÉTÉ
DES CONCERTS
DE FRIBOURG
KONZERT-
GESELLSCHAFT
FREIBURG

112^e 25.26
saison

Programme
du 6^e concert d'abonnement

Lundi 16 mars 2026

19h30

Salle Equilibre

argovia philharmonic et Teo Gheorghiu

Joseph Bastian direction // Leitung

Teo Gheorghiu piano // Klavier

Programme
du sixième concert d'abonnement
Saison musicale 2025-26

16 mars 2026 à 19h30
Salle Equilibre

argovia philharmonic

Joseph Bastian direction // Leitung
Teo Gheorghiu piano // Klavier

Robert Schumann (1810-1856)
Concerto pour piano en *la* mineur op. 54

- I. Allegro affettuoso
- II. Intermezzo: Andantino grazioso
- III. Allegro vivace

Entracte

Anton Bruckner (1824-1896)
Symphonie n° 1 en *ut* mineur, WAB 101 (version de Linz)

- I. Allegro
- II. Adagio
- III. Scherzo. Schnell – Trio. Langsamer
- IV. Finale. Bewegt, feurig

”

Programme du soir

16.03.26

Promis à une carrière de pianiste virtuose, **Robert Schumann** (1810-1856) est contraint d’y renoncer à la suite d’une paralysie partielle de la main causée par une machine stimulant la dextérité digitale. Il se consacre alors à la composition et débute, en 1839, l’écriture d’un *Concerto en ré* mineur pour sa fiancée, Clara Wieck (1819-1896), la fille de son professeur, elle-même pianiste d’exception. Confronté à des difficultés avec la structure classique du concerto, il y renonce. En 1841, il se lance dans la composition d’une *Fantaisie en la* mineur pour piano et orchestre en un mouvement. Après avoir tenté sans succès de la faire publier, il l’allonge en un concerto en 1845. La *Fantaisie* devient alors, probablement modifiée, le premier mouvement du *Concerto en la* mineur. Cette origine explique le début de l’œuvre *in medias res* avec l’entrée instantanée du piano, ainsi que la succession de plages aux atmosphères très variées. Comme souvent dans les pièces destinées à son épouse, Schumann recourt à un chiffre musical : le thème du hautbois du premier mouvement est issu d’une cellule *do-si-la-la* (en notation allemande:

C-H-A-A, les notes les plus proches du prénom Clara).

Dans l’article «Das Clavier Konzert», paru dans la *Neue Zeitschrift für Musik* en 1839, Schumann plaide pour une réforme du genre, qui passe par le renoncement aux cadences virtuoses improvisées par les solistes – souvent dénuées d’intérêt musical – et compose une cadence obligatoire. Il la place avant la fin du premier mouvement, un choix inhabituel, semblable à celui de Felix Mendelssohn (1809-1847) dans son *Concerto pour violon* contemporain, mais que Schumann ne connaissait pas encore. Cette attitude témoigne du renouveau que les Romantiques apportent au genre du concerto.

Dans le deuxième mouvement, l’accompagnement réduit – sans hautbois, trompettes et timbales – ainsi que le dialogue constant entre le piano et l’orchestre, avec des motifs qui passent entre les voix, sont caractéristiques de la musique de chambre plutôt que du concerto. D’ailleurs, la critique loue, lors de la création par Clara Schumann en 1845, les libertés prises avec le genre, évitant ainsi la monotonie.

Dans son article sur le genre du concerto, Schumann s’oppose à l’habituelle succession de sections sans liens entre elles. Dans la transition entre les deuxième et troisième mouvements, il

rappelle le motif principal du premier mouvement. Le concerto trouve ainsi une unité, qui masque à merveille le fait que les deux derniers mouvements ont été composés bien après le premier.

Dans le troisième mouvement, Schumann revient à une forme plus traditionnelle, en exploitant un rondo-sonate, dans lequel le thème initial fait office de refrain. Il se conclut par une *coda* grandiose. Parmi les œuvres les plus appréciées de Schumann au XIX^e siècle, le *Concerto en la* s'est imposé durablement au répertoire.

Anton Bruckner (1824-1896), né dans une famille de condition modeste, suit la voie paternelle en devenant instituteur. Dès son jeune âge, il montre des aptitudes pour l'orgue. Après avoir été maître d'école, il obtient un poste d'organiste à la cathédrale de Linz en 1856. À plus de trente ans, il entreprend des études de contrepoint à Vienne, où il est nommé professeur au Conservatoire en 1868 et organiste à la cour impériale. Ses improvisations à l'orgue lui valent le succès, contrairement à ses œuvres qui sont mal reçues.

Auteur de onze symphonies, dont neuf sont numérotées, Bruckner se lance dans la composition de la *Pre-mière symphonie* (précédée par une

symphonie d'étude et la première version de la *Nullte*, une pièce qu'il renie en 1895) en 1865. Il l'achève en 1866, mais revoit l'Adagio la même année. Le 9 mai 1868, la création de l'œuvre à Linz laisse le public déconcerté. Plus rejouée pendant près de deux décennies, la symphonie est donnée dans une nouvelle version à Vienne en 1891. Loin d'être un cas inédit, la révision est une véritable manie compositionnelle chez Bruckner. Dans ce cas, le chef d'orchestre Hermann Levi (1839-1900) le supplia, en vain, d'y renoncer. Cette nouvelle version de l'œuvre est dédiée à l'Université de Vienne, en témoignage de reconnaissance pour le doctorat qu'elle lui avait décerné. Les modifications – portant plus sur l'instrumentation que la structure, malgré une nouvelle conclusion du *finale* – n'ont pas convaincu, puisque la *Pre-mière symphonie* est, de nos jours, plus souvent exécutée, comme ce soir, sous sa forme originale, plus spontanée.

Le premier mouvement de forme sonate suit une structure avec trois thèmes, typique pour Bruckner. Il débute avec les cordes graves qui imposent un rythme de marche, puis accompagnent le thème énergique, bien que *piano*, joué par les premiers violons et repris progressivement par les vents. Il donne ensuite à entendre un

deuxième thème lyrique, énoncé par les cordes, tandis que le troisième, *fortissimo*, a des allures héroïques et n'est pas sans rappeler la musique écrite par Richard Wagner (1813-1883), que Bruckner admirait éperdument, pour la bacchanale du Venusberg dans *Tannhäuser*. Le développement (partie centrale de la forme sonate) repose sur les premier et troisième thèmes, alors que la réexposition (partie finale de la forme sonate) reprend tout le matériau thématique. Elle est suivie par une *coda* triomphante, qui repose sur le motif rythmique énergétique initial.

Le deuxième mouvement s'ouvre par une longue introduction à l'harmonie instable, qui lui donne une couleur mystérieuse. Lorsque le thème lyrique émerge aux cordes, l'ambiguïté tonale est partiellement levée, mais entretenue par de riches chromatismes. Après une section centrale plus animée, les basses réintroduisent le motif initial et le thème principal. L'affirmation claire de la tonalité de *la* bémol majeur permet de terminer dans la sérénité.

Le troisième mouvement est un scherzo énergique en *sol* mineur. Il est suivi par un trio, plus lent et en *sol* majeur, dans lequel les vents apportent des touches pastorales. De manière traditionnelle, le scherzo est ensuite repris, avec une *coda* conclusive.

Le quatrième mouvement, de forme sonate, revient à la tonalité initiale de *do* mineur. Dans son exposition, il présente trois thèmes: le premier enflammé aux cuivres *fortissimo*, le deuxième lyrique aux premiers violons et violoncelles, puis étendu à tout l'orchestre, le troisième en forme de choral aux cuivres, orné par les cordes déchaînées. Après un développement et une réexposition, une *coda* triomphante en *do* majeur conclut l'œuvre de façon magistrale.

Delphine Vincent
Université de Fribourg



Abendprogramm

16.03.26

Robert Schumann (1810-1856) stand eine sicher geglaubte Karriere als Klaviervirtuose bevor. Es sollte aber anders kommen – wegen einer teilweisen Lähmung seiner Hand, die durch eine Apparatur zur Förderung der Fingerfertigkeit verursacht wurde. So widmete er sich schliesslich dem Komponieren. 1839 machte er sich daran, ein *Konzert in d-Moll* für seine Verlobte Clara Wieck (1819-1896) zu entwerfen. Sie war die Tochter seines Lehrers und war selbst ein Ausnahmetailent am Klavier. Da er sich mit der klassischen Struktur des Konzerts schwer tat, brach er das Vorhaben ab. 1841 begann er dann eine einsätziges *Fantasie in a-Moll* für Klavier und Orchester. Seine Bemühungen, sie zu veröffentlichen, blieben erfolglos. Daraufhin erweiterte er das Stück 1845 zu einem Konzert, wobei die *Fantasie* zum ersten Satz des *Konzerts in a-Moll* wurde, wahrscheinlich in abgewandelter Form. Dieser Ursprung erklärt, weshalb das Klavier gleich zu Beginn des Werks *in medias res* einsteigt und die Abfolge von sehr unterschiedlichen Stimmungsbildern geprägt ist. Wie so oft in den für seine Frau bestimmten

Stücken greift Schumann auf eine musikalische Formel zurück: Das Oboenthema des ersten Satzes leitet sich von der Notenfolge C-H-A-A ab – von den Noten also, die dem Vornamen Clara am nächsten kommen.

In dem Beitrag «Das Clavier Konzert», der 1839 in der *Neuen Zeitschrift für Musik* erschien, macht sich Schumann für eine Neuausrichtung dieser Gattung stark. Demnach solle auf die von den Solisten improvisierten, virtuososen – und oft musikalisch belanglosen – Kadenzen verzichtet werden. Stattdessen komponierte er eine obligatorische Kadenz, die er vor dem Ende des ersten Satzes platzierte – ein unübliches Vorgehen, das aber dem von Felix Mendelssohn (1809-1847) in seinem zeitgenössischen Violinkonzert gleicht, obwohl Schumann dieses noch gar nicht kannte. Diese Haltung ist für den Erneuerungsdrang der Romantiker in der Gattung des Solokonzerts bezeichnend.

Im zweiten Satz sind die reduzierte Begleitung – ohne Oboen, Trompeten und Pauken – sowie der ständige Dialog zwischen Klavier und Orchester mit wechselnden Motiven eher typisch für Kammermusik als für ein Solokonzert. Bei der Uraufführung durch Clara Schumann im Jahr 1845 wurden diese Freiheiten vom Kritiker als Gegenmit-

tel zur Monotonie hoch gelobt.

In seinem Artikel über die Gattung des Solokonzerts äussert sich Schumann auch gegen die übliche Abfolge von zusammenhanglosen Abschnitten. So greift er im Übergang zwischen dem zweiten und dritten Satz das Hauptmotiv des ersten Satzes wieder auf. Das Werk findet so zu einer Einheit, die darüber hinwegtäuscht, dass die beiden letzten Sätze erst lange nach dem ersten komponiert wurden.

Im dritten Satz wählt Schumann die traditionellere Rondo-Sonatenform, in der das Anfangsthema als Refrain dient. Es endet mit einer grandiosen Coda. Das *Konzert in A-Dur* erwies sich schon im 19. Jahrhundert als eines der beliebtesten Werke Schumanns. Im Klavierrepertoire hat es sich dann auch dauerhaft etabliert.

Die Familie von **Anton Bruckner** (1824-1896) führte ein bescheidenes Leben. Er trat in die Fussstapfen seines Vaters und wurde Lehrer. Aber schon in jungen Jahren zeigte er eine hohe Begabung für das Orgelspiel. Nachdem er als Lehrer gearbeitet hatte, erhielt er 1856 eine Stelle als Organist an der Kathedrale von Linz. Als 30-Jähriger begann er zudem ein Kontrapunktstudium in Wien. Dort wurde er 1868 zum Professor am Kon-

servatorium und zum Organisten am kaiserlichen Hof ernannt. Seine Improvisationen an der Orgel brachten ihm Erfolg, im Gegensatz zu seinen Werken, für die er kaum Anerkennung erhielt.

Als Autor von elf Sinfonien, von denen neun nummeriert sind, begann Bruckner 1865 mit der Komposition seiner *Ersten Sinfonie* (abgesehen von einer früheren Studiensinfonie und der ersten Fassung der *Nullten*, einem Stück, das er 1895 verwarf). Er stellte sie 1866 fertig, überarbeitete jedoch im selben Jahr das Adagio. An der Uraufführung des Werks am 9. Mai 1868 in Linz äusserte das Publikum Befremden. Die Sinfonie wurde fast zwei Jahrzehnte lang nicht mehr gespielt und 1891 in einer neuen Fassung in Wien aufgeführt. Diese Überarbeitung war kein Einzelfall, sondern eine regelrechte Manie Bruckners. In diesem Fall hatte ihm der Dirigent Hermann Levi (1839-1900) vergeblich geraten, davon Abstand zu nehmen. Diese neue Fassung des Werks ist der Universität Wien gewidmet, als Zeichen der Dankbarkeit für die ihm verliehene Ehrendoktorwürde. Die Änderungen sind eher auf die Instrumentierung als auf die Struktur bezogen. Nur im Finale wurde der Schluss neu gestaltet. Die revidierte Fassung setzte sich jedoch nicht durch.

So wird die *Erste Symphonie* heutzutage meist – und so auch am heutigen Abend – in ihrer ursprünglichen, spontaneren Fassung aufgeführt.

Der erste Satz in Sonatenform folgt einer für Bruckner typischen Struktur mit drei Themen. Er beginnt mit den tiefen Streichern. Sie geben einen Marschrhythmus vor und begleiten dann ein energisches und dennoch leises Thema, das von den ersten Violinen gespielt und nach und nach von den Bläsern aufgegriffen wird. Anschliessend erklingt ein zweites lyrisches Thema, das von den Streichern vorgetragen wird. Das dritte Thema kommt in einem heroischen Fortissimo daher und erinnert an die Musik, die der von Bruckner verehrte Richard Wagner (1813-1883) für die Venusberg-Bacchanale im *Tannhäuser* komponierte. Die Durchführung (mittlerer Teil der Sonatenform) basiert auf dem ersten und dritten Thema, während die Reprise (letzter Teil der Sonatenform) das gesamte thematische Material wieder aufgreift. Es folgt eine triumphale Coda, die auf dem anfänglichen energischen rhythmischen Motiv basiert.

Der zweite Satz beginnt mit einer langen Einleitung. Die instabile Harmonie verleiht ihm eine geheimnisvolle Stimmung. Als das lyrische Thema in den Streichern auftaucht, ist die to-

nale Richtung klarer zu erkennen, auch wenn die chromatischen Motive sehr ausgeprägt bleiben. Nach einem lebhafteren Mittelteil führen die Bässe das Anfangsmotiv und das Hauptthema wieder ein. Die Tonart As-Dur kommt klar und deutlich zum Ausdruck und sorgt für einen ruhigen Ausklang.

Der dritte Satz ist ein energisches Scherzo in g-Moll. Es folgt ein langsames Trio in G-Dur, in dem die Bläser pastorale Töne einschlagen. Traditionsgemäss ertönt das Scherzo nochmals und wird mit einer Coda wieder abgeschlossen.

Der vierte Satz in Sonatenform ist wiederum in der ursprünglichen Tonart c-Moll. Seine Exposition besteht aus drei Themen: das erste, feurig gespielt von den Blechbläsern im Fortissimo, das zweite, lyrisch gespielt von den ersten Violinen und Celli und dann auf das gesamte Orchester ausgedehnt, das dritte in Form eines Chorals, gespielt von den Blechbläsern und reichhaltig von den Streichern untermalt. Nach einer Durchführung und einer Reprise führt eine triumphale Coda in C-Dur das Werk zum krönenden Abschluss.

Delphine Vincent
Universität Freiburg
Übersetzung: Benjamin Ilschner



Teo Gheorghiu



Fabrice Umiglia

Debussy. Le second, *Roots*, est un retour aux sources. Né en 1992, Teo a en effet des origines roumaines.

En 2004, il remporte le 1^{er} Prix au Concours international de piano de Saint-Marin et, l'année suivante, au Concours international Franz Liszt à Weimar. En 2010, le Beethovenfest à Bonn lui décerne l'Anneau Beethoven. Après avoir longtemps vécu à Londres (études auprès de Hamish Milne), il assume la direction artistique de notre Société.

C'est à l'âge de douze ans que Teo Gheorghiu fait ses débuts avec le *Concerto pour piano* de Schumann à la Tonhalle de Zurich. Depuis, il s'est produit avec de nombreux orchestres – Royal Philharmonic, Pittsburgh Symphony, Orquesta Sinfónica de Bilbao, Danish National Symphony, Orchestre symphonique Tchaïkovski de Moscou. Une collaboration régulière le lie à l'Orchestre de chambre de Zurich et au Musikkollegium de Winterthur. Ses récitals le mènent en Suisse et à l'étranger – Londres, Hambourg, Tokyo, Milan, Santiago, Prague, Paris, aux festivals de Gstaad, Verbier ou Lucerne.

En 2020, Teo et le label Claves initient une collaboration à long terme. Le premier CD, *Duende*, reçoit un accueil enthousiaste (*Diapason d'Or*), avec des œuvres d'Albéniz, Granados, Ravel et

Sein Debüt gab Teo Gheorghiu als zwölfjähriger in der Tonhalle Zürich mit dem Klavierkonzert von Schumann. Seit-her trat er zusammen mit Orchestern wie dem Royal Philharmonic, Pittsburgh Symphony, Orquesta Sinfonica de Bilbao, Danish National Symphony und Tschaikowsky Sinfonieorchester Moskau auf. Eine regelmässige Zusammenarbeit verbindet ihn mit dem Zürcher Kammerorchester und dem Musikkollegium Winterthur. Solorezitals führen ihn in der Schweiz wie im Ausland – London, Hamburg, Tokio, Mailand, Santiago, Prag, Paris, zu Festivals in Gstaad, Verbier und Luzern.

2020 starteten Teo und das Label Claves eine langfristige Zusammenarbeit. Die erste CD (*Duende*) wurde enthusiastisch gefeiert (*Diapason d'Or*), mit Werken von Albéniz, Granados, Ravel

und Debussy. Daraufhin folgte Teo dem Ruf seiner Wurzeln (Roots).

Denn der 1992 geborene Pianist ist rumänischer Herkunft. Er gewann 2004 den 1. Preis beim Internationalen Klavierwettbewerb von San Marino und 2005 beim Internationalen Franz Liszt Klavierwettbewerb in Weimar. 2010 wurde ihm vom Beethovenfest in Bonn der Beethoven-Ring verliehen. Lange hat er in London gewohnt (Studium bei Hamish Milne). Heute ist er künstlerischer Leiter unserer Konzertgesellschaft. ”

Joseph Bastian



Andrej Grlic

Le chef d'orchestre franco-suisse Joseph Bastian occupe le poste de chef d'orchestre et directeur artistique des Münchner Symphoniker depuis 2023. Depuis 2022, il est aussi chef principal de l'Orchestre Dijon Bourgogne et de l'Asian Youth Orchestra.

En tant que chef invité, il jouit d'une réputation particulièrement solide en Allemagne (Bamberger Symphoniker, Bayerisches Staatsorchester, Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, Dresdner Philharmonie, Düsseldorfer Symphoniker, orchestres radiophoniques de Berlin, Francfort, Cologne, Munich et Stuttgart).

Il travaille aussi régulièrement avec des orchestres tels que l'Orchestre national d'Île-de-France et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Il s'est vu décerner le prix Neeme Järvi au festival

Menuhin de Gstaad (2016) et le prix Eugene Jochum pour les jeunes chefs d'orchestre par le BRSO (2019).

Né en France dans une famille franco-suisse, il a commencé son parcours musical en étudiant le violoncelle, le trombone et la composition. Après des études de trombone à l'Université de musique de la Sarre, il s'est produit en tant que membre de l'orchestre des jeunes Gustav Mahler, sous la direction de Claudio Abbado et Pierre Boulez, et de l'orchestre de l'académie de la Philharmonie de Munich.

Joseph Bastian ist seit der Saison 2023/24 Chefdirigent und künstlerischer Leiter der Münchner Symphoniker. Der französisch-schweizerische Dirigent ist zudem Chefdirigent des Orchestre Dijon Bourgogne, mit dem er zum ersten Mal beim Festival International de Musique de Besançon gastierte, und Principal Conductor des Asian Youth Orchestras.

Bastian hat eine besondere Affinität für Oper und gab mit Haydns «Il mondo della Luna» 2022 sein Debüt am Opernstudio Zürich. 2021 leitete er eine erfolgreiche Produktion von «Die Bernauerin» bei den Carl-Orff-Festspielen. Am Luzerner Theater debütierte er mit Humperdincks «Hänsel und Gretel», am Badischen Staatstheater Karlsruhe mit Verdis «La Traviata».

2016 gewann Joseph Bastian den Neeme-Järvi-Preis des Gstaad Menuhin Festivals, 2019 wurde ihm der Eugene-Jochum-Preis verliehen. Eine enge Zusammenarbeit als Assistent verband ihn mit Mariss Jansons, Daniel Harding und Vladimir Jurowski. Er spielte Cello und Posaune, war Bassposaunist des Symphonieorchesters des Bayerischen Rundfunks und Mitglied des Bayreuther Festspielorchesters.“

argovia philharmonic



Fondé en 1963 sous le nom d'«Aargauer Symphonie Orchester», le plus important ensemble musical d'Argovie compte aujourd'hui parmi les meilleurs orchestres professionnels de Suisse.

Depuis la saison 2025/26, c'est l'Espagnol Josep Vicent qui en est le chef principal. Auparavant, le Norvégien Rune Bergmann a dirigé l'orchestre pendant cinq ans. Douglas Bostock est chef honoraire.

L'argovia philharmonic se produit régulièrement avec des solistes de renommée internationale tels que Camille Thomas, Jan Lisiecki, Daishin Kashimoto, Ole Edvard Antonsen, Sol Gabetta, Amihai Grosz, Noah Bendix-Balgley, Bomsori Kim, Albrecht Mayer, Anastasia Kobekina, Anna Fedorova ou Truls Mørk, mais aussi avec les plus grands

artistes suisses tels qu'Oliver Schnyder, Regula Mühlemann, Louis Schwizgebel ou Christian Poltéra. Des personnalités telles que Krzysztof Penderecki, Leo McFall, Delyana Lazarova, Izabelė Jankauskaitė, Eduardo Strausser et Holly Hyun Choe ont dirigé l'orchestre.

1963 als «Aargauer Symphonie Orchester» gegründet, gehört der bedeutendste Klangkörper des Kulturkantons Aargau heute zu den führenden Berufsorchestern der Schweiz.

Ab der Saison 2025/26 ist der Spanier Josep Vicent Chefdirigent. Davor leitete der Norweger Rune Bergmann das Orchester fünf Jahre lang. Ehrendirigent ist Douglas Bostock.

Regelmässig konzertiert das argovia philharmonic mit international bekannten SolistInnen wie Camille Thomas, Jan Lisiecki, Daishin Kashimoto, Ole Edvard Antonsen, Sol Gabetta, Amihai Grosz, Noah Bendix-Balgley, Bomsori Kim, Albrecht Mayer, Anastasia Kobekina, Anna Fedorova oder Truls Mørk, aber auch mit den bedeutendsten Schweizer KünstlerInnen wie Oliver Schnyder, Regula Mühlemann, Louis Schwizgebel oder Christian Poltéra. Persönlichkeiten wie Krzysztof Penderecki, Leo McFall, Delyana Lazarova, Izabelė Jankauskaitė, Eduardo Strausser, Holly Hyun Choe dirigierten das Orchester. ”

Suite du programme des concerts d'abonnement

Tous les concerts ont lieu à Equilibre à 19h30

Concert 7 Jeudi 26 mars 2026

Orchestre de chambre fribourgeois

Direction: Philippe Bach

Solistes: Eugenia Karni, violon; Gilad Karni, alto

Concert 8 Mardi 21 avril 2026

Felix Klieser, cor — I Solisti di Pavia

Airs d'opéras italiens

Concert 9 Mardi 19 mai 2026

Kammerorchester Basel

Direction et violon: Vilde Frang

Concert 10 Lundi 8 juin 2026

Manchester Collective

Fergus McCreadie Trio

The Unforrowed Field

Jeudi 26 mars 2026 19h30
Equilibre

ORCHESTRE DE CHAMBRE FRIBOURGEOIS

Philippe Bach direction

Eugenia Karni violon

Gilad Karni alto

Hommage à Mozart

Martin, Mozart, Brahms

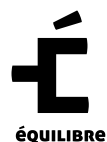
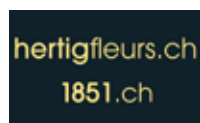


Partenaires // Partner

La Société des Concerts de Fribourg tient à remercier chaleureusement ses partenaires pour leur généreux soutien // Die Konzertgesellschaft Freiburg bedankt sich herzlich bei ihren Partnern für ihre grosszügige Unterstützung



Un grand merci à ses partenaires gourmands et floraux // Und ein grosses Dankeschön an folgende Partner





wir jubeln.



News für
unsere Region.

wir Freiburg.

● Partenaire // Partner **Gold**

LA LIBERTÉ.

fil rouge du canton.

Toute la scène culturelle
fribourgeoise à portée de
clics avec l'appli **La Liberté**.



Installez l'appli sur
votre smartphone!
lalib.ch/appli

LA LIBERTÉ
tout ce qui nous lie.

● Partenaires // Partner **Bronze**

anura
IMMOBILIER & PROMOTION

 **ECAB
KGV**



Vous aimez consommer local.

Faites-le aussi avec votre banque.

Sie konsumieren gerne lokal.

Machen Sie das auch mit Ihrer Bank.

bcf.ch
fkb.ch



**Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank**

simplement ouvert - einfach offener

VOLVO



 VOLVO SWISS PREMIUM®

SERVICE GRATUIT PENDANT 10 ANS/150 000 KM
GARANTIE COMPLÈTE PENDANT 5 ANS/150 000 KM

Pour une vie en équilibre.

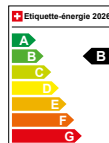
La nouvelle Volvo ES90.

Volvo redéfinit la berline premium en associant un design scandinave avec un système d'insonorisation ultramoderne qui réduit considérablement les bruits de roulement. Ses fonctionnalités de connectivité intelligentes font de la ES90 un compagnon idéal avec une autonomie jusqu'à 700 km et un temps de charge considérablement réduit grâce à l'innovante architecture électrique 800 volts.

L'électromobilité sans compromis: l'avenir de la conduite est déjà présent.

Garage Nicoli by AFH. Votre partenaire de confiance Volvo dans le Canton de Fribourg

Volvo ES90, Single Motor Extended Range, Core, 333 ch/245 kW Consommation moyenne d'électricité: 16,1 kWh/100 km, Emissions de CO₂: 0 g/km, Catégorie d'efficacité énergétique: B, Volvo Swiss Premium® avec service gratuit pendant 10 ans/150 000 kilomètres, garantie constructeur pendant 5 ans/150 000 kilomètres et réparations pour cause d'usure pendant 4 ans/150 000 kilomètres (4 ans pour les véhicules complètement électriques, 3 ans pour les véhicules ICE/PHEV.) Au premier des termes échus. Le modèle présenté dispose évent. d'options proposées contre supplément. Offre valable jusqu'à nouvel ordre.



GARAGE
Nicoli by AFH

Route de la Glâne 124
1752 Villars-sur-Glâne



Espaces pleins de vie

 **Alfred Müller**



centre-riesen.ch

 shop.centre-riesen.ch



Visitez nos 3 expos
à Fribourg, Bulle et Payerne



centre **RIESEN**

Fribourg | Bulle | Payerne

Electroménager
Cuisine & Habitat

duplirex 1969
GROUP



Votre bureau
est notre priorité!

Du matériel de bureau au financement nous nous occupons de tout.

Duplirix Papeterie SA - Route André Pillier 2, 1762 Givisiez - tél.: 026 460 20 00 - info@duplirix-group.ch



XXLARTPRINT

Personnalisez votre espace avec des
impressions XXL

xxlartprint.ch

Payot Libraire,

Dédicaces et rencontres

c'est plus de

Grands débats

700 événements

Cafés de l'Histoire et cafés coups de cœur

sur l'année dans

Ateliers jeunesse

nos 13 librairies

evenements.payot.ch

Tous les livres, pour tous les lecteurs

PAYOT

LIBRAIRE



Seit 1965 ist die trans-auto ag mit 55 Angestellten und Lernenden sowie einem modernen Fahrzeug-/ Maschinenpark Spezialistin für Abwasser und Abfall.

- Abfallverwertung
- Kanalreinigung und -kontrolle
- Muldenservice
- WC-Kabinen

Depuis 1965, l'entreprise trans-auto sa est la spécialiste des eaux usées et des déchets avec ses 55 employé-e-s et ses apprenti-e-s ainsi qu'avec son parc moderne de véhicules et de machines.

- Valorisation déchets
- Entretien et contrôle des canalisations
- Service multibennes
- Cabines WC

Weitere Informationen:
026 494 11 57



trans-auto
IMPECCABLE ET PROPRE | EINFACH SAUBER.

Plus d'informations:
026 494 11 57



C'est bien de voir les jeunes jouer les premiers violons.

Au sein de l'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes, ils sont même 16 à le faire.

En qualité de sponsor de l'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes, nous sommes fiers de cette collaboration harmonieuse et vous souhaitons un bon concert.

Sponsor

Bank
Banque
Banca

CLER

Société des Concerts de Fribourg

Konzertgesellschaft Freiburg

Chemin des Grenadiers 16

1700 Fribourg

info@concertsfribourg.ch



www.concertsfribourg.ch